

Dans le Cagueloup avec une corde en chanvre accrochée à un arbuste

Mais à 20 ans, sa curiosité le pousse à l'intrépidité. Au Cagueloup, il descend dans la large ouverture avec une simple corde en chanvre accrochée à un arbuste. Il en remontera comme il peut, à la force des bras. "On n'avait pas la même sensation du risque, concède aujourd'hui celui qui a formé des générations de spéléologues, c'est un sport où on ne peut pas se permettre la moindre erreur, surtout quand on aborde un puits. Aujourd'hui les règles de sécurité sont beaucoup plus strictes et le matériel est très performant, il y a très peu d'accidents." Depuis ces débuts acrobatiques, il a vu la spéléologie se démocratiser, l'approche changer, le matériel évoluer, il a vécu l'arrivée dans les cavités des échelles souples puis des pitons à expansion et des broches à sceller. Ni une ni deux, Claude farfouille dans une caisse, enfile un baudrier et entreprend de vous exposer dans son salon le fonctionnement des géniaux descendeurs/bloqueurs révolutionnaires mis au point par Fernand Petzl dans les années 70. Grâce à ce matériel, le spéléologue a pu explorer presque toutes les 70 cavités qui mitent les flancs minéraux de la cé-

"On n'avait pas la même notion du risque. Aujourd'hui les règles sont beaucoup plus strictes, il y a très peu d'accidents"

lèbre montagne aixoise, en parallèle d'une carrière de prof d'anglais dans des collèges du département.

Claude "l'antiquité" est capable de vous décrire un trou visité une unique fois il y a trente ans de cela. Il ferme les yeux et revoit tout; à tâtons dans sa mémoire, il reconstitue l'endroit un peu à la façon d'un danseur qui répète mentalement une chorégraphie en esquissant à peine les mouvements. Il en a tant vu, tant descendu. "C'est un monde nouveau, un fabuleux terrain d'aventure. C'est une des seules disciplines où l'on peut encore faire des découvertes. Moi, je ne suis pas attiré par la performance, par le plus profond ou le plus élevé. J'éprouve un plaisir esthétique et je suis poussé par la curiosité de voir ce qu'il y a plus loin."

Un gouffre porte son nom

Voir pour comprendre. L'exploration, pour Claude, ne va pas sans la connaissance. Chez lui, s'amoncellent des précis de karstologie, des sommes sur l'hydrologie et des traités de biospéléologie patiemment annotés qu'il dissèque pour recouper scientifiquement ses observations et percer les mystères des réseaux souterrains. "Je lis, je travaille parce que je ne veux pas raconter n'importe quoi. Avant de devenir un sport, la spéléologie était d'abord une science qui se nourrissait d'un esprit d'aventure", dit-il. En 2006, à 200 m au nord du Baou de l'Aigle, dans le secteur des lames de Lesques où il était en reconnaissance, Claude repère un trou. La sonde ruban affiche une profondeur inattendue. Avec un ami, Claude revient et passe cinq mois à désobstruer l'entrée. S'ouvre une enfilade de puits verticaux, éboulex et agressifs qui les font descendre

"La spéléologie est un fabuleux terrain d'aventure. C'est une des seules disciplines où l'on peut encore faire des découvertes."

jusqu'à -83 mètres avant de buter sur un plancher pavé de galets. "Il y a eu de l'eau ici. On a commencé à désobstruer mais il faudrait enlever encore plusieurs mètres cubes et les évacuer. C'est très difficile à cette profondeur." L'exploration en reste là.

Ce gouffre est l'un des trois plus profonds jamais découverts dans Sainte-Victoire. Il lui laisse son nom pour la postérité; juste hommage pour ses décennies de sueur. Claude le sait, il ne descendra probablement plus dans ces fantastiques garagais de Sainte-Victoire. Ses genoux le trahissent, les marches d'approche sont devenues insoutenables en dépit d'une condition physique au cordeau: "Pour moi la spéléologie désormais va se limiter à de petites cavités accessibles pour des sorties d'initiation ou dont l'accès ne présente pas de gros dénivelés." Six décennies d'aventures sur le point de se refermer, à l'en croire, ça ne le plonge pas au fond du trou. Il s'y résoud, vaille que vaille. Et puis, il a encore devant lui bien de plates contrées à découvrir. "Il y a plein d'endroits où je ne suis jamais allé en randonnée: la Bretagne, la Normandie, le sud-ouest. J'avais gardé ces régions-là pour le jour où je ne pourrais plus faire de dénivelés, autour de mes 100 ans. Ça approche, mais elles vont m'attendre encore un peu."

Romain CANTENOT
AIX_001